



Les casques, cuirasses et armes blanches des cuirassiers

Le casque de cuirassier de Ligne mle 1858

Version provisoire



Les Cahiers de Terra Culturae

L'armée française de 1792 à nos jours



Préambule :

L'histoire des Etats occidentaux se reflète souvent dans l'uniformologie de leurs armées. Pour faire partager cette histoire, l'association Terra Culturae met ses connaissances et son savoir-faire à la disposition des amateurs d'antiquités militaires au travers de ses Cahiers.

Ceux-ci présentent une information évolutive, mise à jour au rythme des travaux de recherche. Y est écrit **en bleu** ce que tout collectionneur doit impérativement vérifier.

Attachée à la préservation du patrimoine, Terra Culturae a à cœur de dénoncer la détérioration de ces vieux objets sous les coups de vendeurs sans scrupules et de faussaires, toujours plus nombreux sur un secteur particulièrement lucratif.

Fondée sur des valeurs d'impartialité, de partage et de curiosité intellectuelle, Terra Culturae travaille avec des historiens et des collectionneurs de confiance. Ces Cahiers ont pour but de remettre un objet dans sa triple perspective, symbolique, historique et d'authenticité.

Cette étude n'est pas exhaustive et toute remarque sera la bienvenue.

Bonne lecture !

Particulièrement symbolique de l'image du cuirassier de la guerre de 1870, sur les champs de bataille de Reichshoffen, de Woerth et de l'Alsace du Nord, le casque à bandeau de peau (turban) a été porté par les cuirassiers de Ligne en deux modèles : le 1845 et le 1858.

Ce dernier qui fait l'objet de cette étude, n'est qu'une version un peu modernisée du précédent. Il est cependant un peu moins courant en collection.

Encore courant aujourd'hui, il doit cependant être abordé avec la plus grande circonspection pour trois raisons, liées à une demande assez forte :

- Réemploi de casques de pompiers, anciennement cuirassiers, remontés à nouveau (dans les années 80 et 90) en cuirassier ;
- Nettoyage et ponçage « à mort », changement des pièces abîmées et remplacement par des reproductions, pour obtenir des casques clinquants, très à la mode parmi les collectionneurs des années 80 -90 (aujourd'hui, on cherche davantage du « jus de grenier »)
- **Reproduction complète** du casque mle 1858.

De manière à collectionner ces casques avec plaisir, ce Cahier vous offre quelques clés pour vous engager dans un monde qui est tout, sauf propre et honnête.

Ce Cahier est une œuvre collective réalisée par Laurent GOHE avec l'association Terra Culturae

Auteurs : Laurent Gohe avec l'association Terra Culturae , association culturelle loi 1901 créée le 27 octobre 2009 et déclarée à la Préfecture de Police de Paris sous le n° W7512028 (R.N.A). Siège social : 139 rue La Fayette, 75010 Paris. Parution au JORF du 2 janvier 2010 sous le numéro d'annonce : 1116 (N° de parution : 20100001). SIREN /SIRET: 520 043 530 (00010).
Courriel : terraculturae@gmail.com

Droits Photos :

- Reproduction interdite des photos sans accord des auteurs.
- Par défaut, sans mention particulière, les illustrations sont Droits réservés (DR)
- Une partie des photos provient de sites Internet. Les sources sont précisées pour chacune de ces photos. Si, par accident, des photos vous appartiennent et que vous ne souhaitez pas leur utilisation, merci d'en faire part à l'équipe de l'association Terra Culturae pour correction.

Droits d'auteur :

- Tous textes originaux. Reproduction interdite sans accord de l'auteur.
- Ce Cahier est une synthèse gratuite, n'a donc aucune vocation commerciale et ne peut être vendu.



Le casque de cuirassier de Ligne mle 1858

Sommaire :

1. Contexte historique :	2
2. Le casque de cuirassier de Ligne mle 1858 de troupe:.....	2
21. Généralités.....	2
22. Etude des différentes pièces constitutives.....	3
23. En résumé.....	7
24. Reproductions et bidouilles.....	8
3. Le casque d'officier du type 1858:.....	8
Nous recommandons :	10

1. Contexte historique :

2. Le casque de cuirassier de Ligne mle 1858 de troupe:

21. Généralités.

Le casque mle 1858 est le dernier casque de cuirassier à turban, si évocateur du Premier Empire.



Par rapport au modèle précédent, le mle 1845, dont il est directement issu, la bombe est plus basse (28cm pour le 1858 contre 32 cm pour le 1845), percée de 3 trous pour le 1858 (contre un seulement pour le 1845) et le dessin de la rainure au-dessus du turban simplifié. La jugulaire est d'un nouveau modèle également.

En voici le descriptif de la **décision d'adoption du 20 novembre 1858**. Il se compose de **12 éléments** qui seront étudiés successivement dans ce Cahier :

- une bombe
- un turban
- un bandeau
- un couvre nuque
- deux jugulaires
- un cimier
- une lentille
- une crinière
- un porte plumet
- une garniture intérieure (coiffe)
- un plumet
- un pompon olive



Photo : coll. privée (LG 2010).

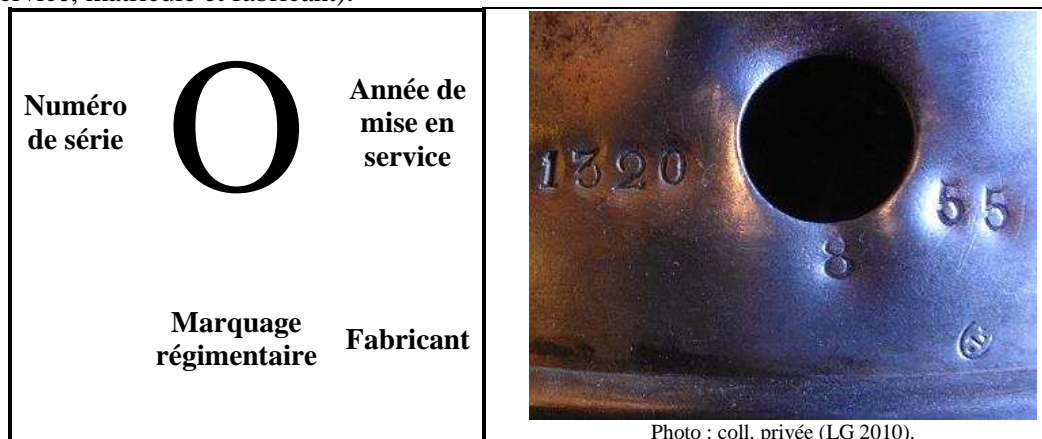
22. Etude des différentes pièces constitutives.

La bombe :

La bombe est en **tôle d'acier d'une seule pièce** emboutie au balancier et terminée au marteau ; elle présente au bas un jonc saillant de 2,5 millimètre. Sous cette moulure est soudé un cercle en tôle étamée formant une gorge recevant le bord supérieur du turban (*voir croquis d'assemblage d'un casque à turban*).

A l'intérieur de la bombe sont pratiqué **quatre trous ventouses** ; **trois en haut de la bombe**, espacés entre eux de 40 millimètres, d'un diamètre de 25 millimètres et **un placé en bas et à l'arrière de la bombe**, d'un diamètre de 15 millimètres.

A l'arrière, la bombe peut avoir des **marquages d'attribution** (numéro de série, régimentaires, année de mise en service, matricule et fabricant).



Le turban en cuir (corps entre bombe et nuquière-visière):

Dernière version :
3 avril 2010

© Tous droits réservés / All rights reserved Association Terra Culturae
N° Préfecture : W7512028 (RNA) - SIRET: 520 043 530 00010



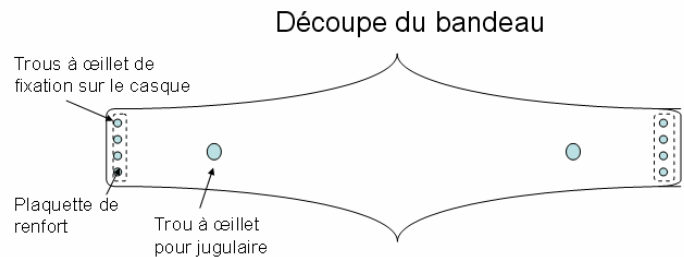
Un turban est **en cuir épais, assemblé à l'avant et à l'arrière par couture**. Ce turban est fixé à la bombe au moyen de **quatre rivets à tête plate**.
Il mesure 12cm devant et 90 à l'arrière.

Le bandeau (en poil):

Un bandeau en **vache marine teinte en noir**, coupé de façon à s'engager sous la gorge de la bombe et descendre sur la visière et le couvrir nuque, vient se placer **sur le turban**.

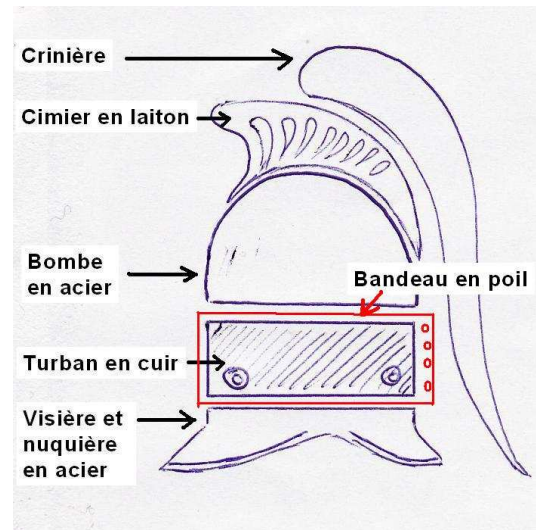
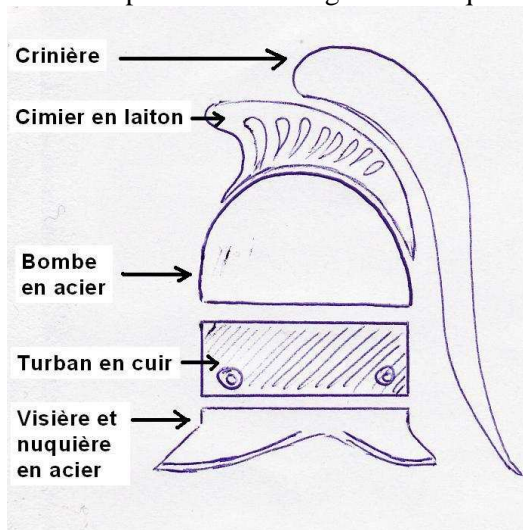
Chaque extrémité du bandeau est garnie d'une lame en cuivre percée de quatre trous avec œillets métalliques : l'assemblage du bandeau est réalisé **à l'arrière par un lacet traversant les quatre œillets**.

De chaque côté du bandeau, à l'endroit où passe la tige de jugulaire, est pratiqué un trou garni d'un œillet métallique.



Le bandeau s'applique contre le turban au moyen d'un lacet, garni d'une aiguille à passer, fixé au couvre nuque ; ce lacet traverse les œillets du bandeau. La peau s'étend souvent en pointe sur la visière.

Pour bien comprendre le montage d'un casque à bandeau... :



Soit :



Photo : coll. privée 2009

Le turban en cuir noir (B), fixé à hauteur de (C) sur la bombe, apparaît derrière le reste du bandeau (A)



Photo : coll. privée.

Le bandeau en peau de vache marine, fixé par un lacet passant dans 4 œillets



dont les poils sont tombés.

Les jugulaires mle 1858:

Deux jugulaires à 14 anneaux plats sont assemblées comme une gourmette (anneaux entrelacés). Le diamètre et de largeur de chaque anneau vont en diminuant, de 38 mm de diamètre à 20mm pour le diamètre, et de 5mm à 3mm pour la largeur.

Tous ces anneaux sont montés par fil de laiton sur la partie **en cuir verni noir (épaisseur de 2mm)** dont la taille est de 185mm de long et de 45mm de large en haut et 25mm en bas.



Photo : coll. privée (LG 2010).

Les jugulaires sont fixées au turban (le bandeau en poil est percé à ce niveau) d'une rosace de cuivre de 53mm de diamètre, décorée de 16 feuilles de laurier disposées en rayon autour d'un trou percé au centre (B). Ce trou reçoit le tourillon d'attache des jugulaires au moyen d'une vis fendue en cuivre de 4 mm de diamètre (C). Cette vis entre dans le tube de cuivre taraudé fixé à la bombe.

A : le dernier maillon est **soudé** avec l'attache de jugulaire.

B : le premier maillon **fait corps** avec la rosace

C : la vis est en laiton à tête fendue

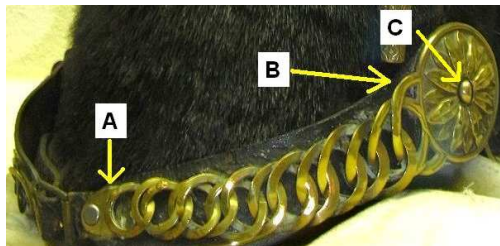
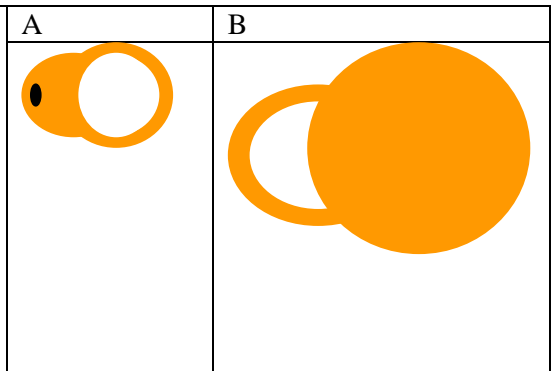


Photo : coll. privée (LG 2010).



Une boucle de cuivre est fixée sur la partie en cuir dans le prolongement de la jugulaire droite. La jugulaire gauche est munie d'un contre sanglon de 180mm de long et 18mm de large (A).

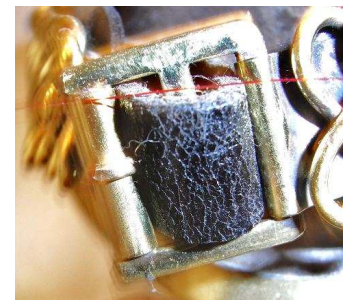


Photo : coll. privée (LG 2010).

Le cimier :

Le cimier est en cuivre jaune, il est composé de quatre pièces : deux ailerons, un masque et un recouvrement. Il est fixé à la bombe par des vis en laiton à tête fendue.

Les ailerons sont décorés de palmettes et d'une guirlande aux bords supérieurs ; le rebord est orné de feuilles d'eau. Ce motif est identique pour les casques mles 40, 45 et 58.



Le masque du cimier sert de jonction aux deux ailerons, il est orné d'une tête de méduse estampée, surmontée d'une couronne de feuille de chêne. En dessous de la tête de méduse se trouve une grenade en relief. Le masque est **soudé** aux ailerons.

La plaque de recouvrement est en cuivre estampé d'une natte, deux rebords font jonction avec les deux ailerons. En bas de la plaque de recouvrement **une vis assure la fixation avec une plaque en fer blanc soudé aux deux ailerons**.

La partie haute du masque est recourbé sur environ 50mm et est percée d'un trou de 25mm de diamètre servant au passage de la douille du porte aigrette.



Photo : coll. privée (LG 2010).



Photo : coll. privée (LG 2010).

La lentille :



Photo : coll. privée (LG 2010).

Le porte aigrette se compose d'une douille inférieure, d'une lentille ornée de palmettes en relief et d'une douille supérieure ornée de palmettes.

Une houppette en crin écarlate d'une hauteur apparente d'environ 60mm remplit l'intérieur de la douille supérieure (elle s'attache au moyen d'un lacet à un cône placé à la base de la douille supérieure).

Le porte aigrette s'attache au cimier par **une tige de fer d'une longueur de 110mm** fixée à la douille inférieure, cette tige traverse la bombe et est fixée au moyen d'un écrou.



Photo : coll. privée (LG 2010).

La crinière :

Une crinière noire de longueur d'environ 750 mm est fixée sous la plaque de recouvrement et passée dans la douille inférieure du porte aigrette.



Le porte plumet :

Porte-plumet en cuivre estampé d'une hauteur de 45mm, il est fixé par **deux vis** attenantes au porte-plumet, l'une traversant la bombe et l'autre le turban.



Photo : coll. privée (LG 2010).

La garniture intérieure :

Elle se compose d'une coiffe en **basane noire**, taillée en dents de loup. Un lacet passé dans les dents de loup en assure le réglage, un coussin en percaline grise ou blanche rembourré en laine cardée est placé entre le turban et la coiffe.



Photo : coll. privée (LG 2010).

Le plumet :

Plumet droit en plume de coq écarlate, renforcé jusqu'à sa moitié par une tige de fer sur baleine. En bas de cette tige un double ressort en acier assure la fixation du plumet dans le porte plumet (voir page sur les plumets et olives).

Le pompon olive :

Un pompon olive **en laine sur moule en bois de forme ellipsoïdal tronqué en haut**, identifie les escadrons ou fonctions (voir page sur les olives et pompons).

23. En résumé

Casque mle 1858 composé de 5 étages:



- 5 : crinière noire: 750 mm et marmouset: crin écarlate de 60mm
- 4 : cimier de cuivre avec tranche supérieure fermée par une plaque représentant le tressage de crinière, sauf 5 à 6 cm sur le bas (pour laisser passer la crinière)
- 3 : bombe en acier
- 2 : turban noir, hauteur: 120 mm environ devant et 90mm derrière; sur ce turban est fixé un bandeau de vache marine teint en noir en une seule pièce lacée verticalement à l'arrière (sous la crinière) au travers de 4 oeillets
- 1 : nuquière et visière en acier, avec cerclage de cuivre jaune

+

jugulaires: 11 rangs de 3 anneaux sur cuir noir verni, avec boucle carrée
plumet: écarlate en plumes de coq de 295 / 250 mm avec olive

24. Reproductions et bidouilles

Comme d'habitude, il faut faire la distinction entre reproductions, faux et bidouilles. Seules les reproductions sont vendues en tant que telles. Le reste ne vise qu'à une chose : tromper l'acheteur.

La reproduction de cette publicité des années 80 appelle deux commentaires :

- toutes les pièces du mle 1858 ont été reproduites
- le problème vient du mélange de bonnes pièces et de reproduction.

Dans le cas du mélange (parfois appelé restauration si le vendeur est honnête ou quand c'est trop gros !), la question se pose de la position du curseur :: qu'est-ce qu'on est prêt à accepter comme restauration et avec quel impact (en moins, en théorie) sur le prix ?

LA PANOPLIE DU CUIRASSIER DE REICHSHOFFEN
SABRE DE CAV. DE RESERVE MLE 1854 / CASQUE MLE 1858

Offre spéciale réservée
aux lecteurs de **cibles**
dans la limite des pièces disponibles

Immortalisés par leur charge héroïque et désespérée, les cuirassiers français sont se souvenir par deux fois dans la journée du 6 août 1870 pour sauver l'armée de Metz. L'honneur était au sommet par les Prussiens : les 1^{er} et 2^e Régiments de la brigade Micheli sergent, ainsi qu'un régiment dans le village de Marsbronn, tués par les 1^{er} et 2^e régiments de la division Bismarck, vaincus dans les tranchées de Reichshoffen.

Reproduction de qualité fidèle dans les moindres détails, y compris le marquage réglementaire sur la lame et sa dragonne en buffle blanc.

Gros plan de la poignée du sabre de cavalerie de réserve 1854 et du casque mle 1858 conformes au règlement.

1490 F le sabre
3990 F le casque

Collectors Héritage Ltd.

3. Le casque d'officier du type 1858:

Le dessin du casque d'officier est très proche de celui de la troupe à l'exception des anneaux de jugulaires.

Il s'en différencie par :

- **Argenture des éléments en acier** (bombe, visière et couvre-nuque) ;
- **Jugulaires dorées à anneaux striés** ;
- **Toutes les pièces en laiton sont dorées**, donc assez mates ;
- **Coiffe au cuir de meilleure qualité**, parfois doré au petit fer.



Photo : Casque de cuirassier modèle 1858 d'officier. Grand merci à IPCF92. Coll. BQ 2010.

On rencontre parfois des casques dits d'officiers à jugulaire de troupe, avec des explications des vendeurs parfois acrobatiques : on leur apportera l'intérêt limité qu'ils méritent.

Lors de l'achat d'un casque d'officier, on vérifiera en particulier que **l'argenture n'a pas été refaite** (cas le plus fréquent, la dorure étant plus complexe à refaire sur les petites pièces).



Quelques principes de base pour bien acheter:

- La chance de faire une bonne affaire est toujours inférieure à la probabilité de se faire avoir: ne pas se jeter sur une occasion ;
 - Quand il y a un doute, il n'y a plus de doutes... évitez la pièce ;
 - Ne jamais devenir captif et dépendant d'un vendeur « qui s'y connaît » (syndrome de dépendance du drogué avec son dealer) ;
 - Ne jamais croire une information orale (souvent juste glissée à l'oreille, « mais chut, c'est un secret, personne d'autre ne le sait ») : il est probable que le vendeur n'osera jamais l'écrire tellement c'est faux!
 - Ne jamais, jamais, céder aux sirènes de "pur jus", "très rare" "moi, je m'y connais": ne compter que sur soi et avoir la force de s'abstenir ;
 - Pour acheter une coiffure: partir du principe que la pièce a été bidouillée et pièces par pièces, se prouver qu'elle est bonne (ou pas).
- Ne vous faites donc jamais forcer la main par un vendeur et n'hésitez pas à ne pas acheter. L'expérience a prouvé qu'il n'y a rien de rare et que la frustration et la déconvenue caractérisent en revanche souvent les lendemains d'achat.